



ESSAI sur la famille

de RABASTENS dans le Cordais

Le premier RABASTENS qui apparaît dans l'histoire est Raymond qui assista comme témoin à la donation du château de Penne faite en avril 1109 par l'évêque d'Albi à Bernard-Aton vicomte d'Albi. Les membres de cette famille furent longtemps seigneurs de Rabastens, dans le Tarn, à laquelle sans doute ils donnèrent leur nom. Les de Rabastens posséderent également les terres de Mezens, Campagnac, Cesteyrols, Couffoulens, etc., la baronnie de Montela ou Monclar, Bruniquel et la vicomté de Paulin. Les Rabastens ont donné un cardinal et des évêques à l'Eglise, des sénéchaux de Toulouse, Tarbes, de Beaucaire, de Quercy, et des officiers généraux à l'épée, de savants magistrats à la robe.

Ils portent dans leur écu d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules.

Au 13^{ème} siècle cette famille de RABASTENS étendait de nombreuses branches dans l'Albigeois et au-delà de ses limites. Au 14^{ème} siècle deux branches principales vont se distinguer; celle des seigneurs de Bressols, Colomiers, Lexos, Arnac, Bleys, Mespoulet et celle de Paulin, seigneurs de Campagnac, Mézens, Cestayrols, Durfort...

Au début XII^e siècle, la cité de Rabastens est dirigée par une co-seigneurie. La famille de Rabastens est proche des comtes de Toulouse : Raymond de Rabastens est évêque de Toulouse de 1200 à 1205 et Pierre Raymond fait partie du conseil de Raymond VI. En 1210 les co-seigneurs abandonnent leurs droits de justice au comte de Toulouse qui protège les habitants. Il leur attribue libertés et priviléges. Situé à proximité du Lauragais, épicentre du catharisme, Rabastens a la réputation d'être un « nid d'hérétiques ». La fidélité de Rabastens envers les comtes de Toulouse, surtout de Pelfort de Rabastens, va lui coûter cher. En application du traité de Paris (1229), la cité est contrainte de détruire ses fortifications. La cité devient un consulat au cours de cette période.

Un document des plus anciens atteste de la présence du château de Saint Géry construit par les seigneurs de Rabastens et date de 1229.

Sceau des Rabastens : Un premier sceau équestre aux armes de Matfred de Rabastens porte les armes de la famille de Rabastens sous forme de 3 raves en



1242.

Un deuxième sceau équestre apparaît avec Pelfort dans lequel figure un lion. C'est le lion (plus prestigieux que des raves) qui semble par la suite avoir prévalu. Il figure sur le donjon et les peintures du château de Mézens.

Famille de RABASTENS : Lignée Cordaise (Cordes, Féneyrols, Lexos, Arnac, Bleys, Campagnac, Cahuzac, Salettes, Mauriac...)

Raimond de RABASTENS ou Ramundum de Rapistangno fils d'Arnaud de Villeneuve fit donation aux religieux de Saint Jean

I

Pons de RABASTENS qui en 1150 est témoin du serment entre Maffre Amiel de Penne à Raimond Trencavel

I

Pierre Raimond de RABASTENS avant 1185

X Braida 4 enfants dont Izabeau X Hoton de Montaud *Ils sont amis et protègent des bon hommes hérétique. Ils s'effaceront dans la 2^e moitié du 13^e S.*

I

En 1205 Raymond de RABASTENS est évêque de TOULOUSE et tout dévoué au Comte qui l'enverra à ROME en 1208

Pelfort I de RABASTENS 1185-+1249 Sa sœur, Fine mariée vers 1214 à Aimeric Sicard de Lautrec puis à Isarn, seigneur de Tauriac

/Seigneur de Rabastens ; Chevalier 6/07/1228 Pelfort et Raymond sont témoins lors d'un hommage du seigneur de Najac à Raymond VII

X 1205 Olive ou Olbric de l'Isle Jourdain – 3 enfants En 1224 Comtesse de RABASTENS épouse Bertrand de Toulouse (1192-1249), fils de Raymond VI

I

1224-1263 Gaillard de RABASTENS est prévôt des chanoines de Saint Salvy

I Le document le plus ancien qui atteste de la présence du château de Saint Géry construit par les seigneurs de Rabastens date de 1229. En 1349, il est

I confisqué sur ordre de Philippe VI de Valois et donné à Antoine de Baulat Seule une pierre aux armes des Rabastens témoigne du bâtiment origine.

Pelfort II de RABASTENS 1215 – 1287 Sicard Alaman reconnaît tenir Graulhet de Philippe de Montfort et il remet les droits sur le château à Bernard de Rabastens.

I

En 1240 Sicard avait acheté de Jourdain de Rabastens la barque, le chemin et le port de St Géry 35000 sous de Cahors.

Seigneur de Rabastens, Mezens, Cahuzac

X ? – 2 enfants dont Pelfort de Rabastens, *cardinal †ca 1322* En 1295 Pelfort de RABASTENS est abbé de Lombez dans l'église de Toulouse et Pons de RABASTENS, clerc, sont témoins du testament de Géraud de CAZAUBON rédigé à MILHARS le 12 février 1295 par Béranger FAUCILHARD notaire public de CORDES et de toute la sénéchaussée de TOULOUSE et d'ALBIGEOIS. Il fut évêque de Pamiers puis de Rieux et créé Cardinal par Jean XXII en 1320.

I

Voir ci-après Guillaume de Rabastens

Pierre-Raymond II de RABASTENS, *seigneur de Massuguiès 1265-1315/*

Sénéchal de Bigorre (1312), co-seigneur de Campagnac (1297)

X (Elix ou) Catherine de Manencourt – 6 enfants dont Pelfort III, Pierre-Raymond III, Jeanne, Isabelle et Agnès épouse de Bérard de Fodoas

I

I

Agnès de RABASTENS 1315-1373 2 enfants

Pierre-Raymond III de RABASTENS, 1310 - 1378

X Guillaume de RABASTENS Chevalier seigneur de Montclar

Chevalier, Consul de Cordes (1352-1377), Seigneur de Campagnac

Sénéchal de Bigorre (1303-1305), Toulouse et Albigeois (1305), de Carcassonne en 1343

(après 1340-1378), Seigneur de Massuguiès et Mézens, Vicomte de

I

Paulin, Sénéchal de Poitou, Beaucaire, Agenais et Toulouse ;

Raymond de RABASTENS

Capitaine général du Roy en Languedoc ; Sénéchal bailli d'Amiens

Seigneur de Bressols, Consul de Rabastens

-X Bourguine de Marestaing 1340-1412, 4 enfants dont 3 filles

X Hélienois de Saint Paul – 2 enfants dont 1 fils

I

Pierre-Raymond IV de RABASTENS 1360 -1421

X 1352 Marquise de Tauriac ou Tonnac – 2 enfants

- X Finamende des Prez 3 enfants dont Marie, Anne de

I

Rabastens mariée en 1362 à Jean de Lafon, Seigneur de Feneyrols ca 1335- UU

I

1 fils : Ratier de Lafon, Seigneur de Feneyrols

et

Une fille Eléonore épousera en 1371 Guillaume Pierre de Paulin

I

Guillaume II de RABASTENS, 1350-1427

I
Pierre-Raymond de RABASTENS Teste en +1409
Seigneur de Bressols et Campagnac ; Consul de Rabastens
X ? – 2 fils

I
Jean de RABASTENS +1483 Teste en 1481

Seigneur de Lexos, coseigneur de Bressols et d'Arnac, Consul de Cordes
En 1430 et 1445 Jean de RABASTENS se qualifie seigneur d'ARNAC, de LEXOS et de BLEYS.
(voir la biographie de Bernard de CAZILLAC, évêque d'Albi, contemporain de Jean à Cordes)

X 1424 Jehanne de Rivo ou Du RIEU fille de Baptiste du Rieu, seigneur de La Rouquette et St Salvador. S'installent à Villefranche. – 3 enfants dont Arnaud → fils Géraud

I
Hugues de RABASTENS Né à Cordes +1514

*Seigneur de Lexos, coseigneur de Bressols, d'Arnac et Verfeil,
Consul de Cordes (1478-1491)*

Habitant de Bleys où il achète une maison intra-muros,
possède aussi une maison à Cordes où il est consul.

En 1486 Hugues de RABASTENS se qualifie seigneur de LEXOS et BLEYS.

X Jeanne d'Hautpoul – 8 enfants dont ;

Marguerite de RABASTENS mariée vers 1505, Cordes-sur-Ciel (81), avec Jean de BONAYDE

Béatrix de RABASTENS, dame de Lexos †1545 à Cordes/ mariée avec Jacques MARTIN

Fine de RABASTENS †1547 co-seigneresse d'ARNAC mariée vers 1515, Cordes-sur-Ciel (81), avec Hugues de LAUTREC
dont Pelfort de LAUTREC, seigneur de Salettes marié avec Marguerite de VILLEPASSANS dont fils Hugues de
LAUTREC assassiné en 1580

Hélix de RABASTENS +1547 co-seigneresse d'ARNAC mariée à François FABRY, conseiller du Roi en la sénéchaussée du Quercy

Antoinette de RABASTENS épouse d'Antoine de LAUTREC, dit de Moscardon, dit co-seigneur d'Arnac

Béatrix avait été désignée comme héritière universelle de son père.

écuyer, vicomte de Paulin, châtelain de Penne, seigneur de Mauriac

X 1385 Isabeau de Brens – 2 enfants dont Saure

I

Philippe I Jean de RABASTENS,
qui conduit à Bertrand de RABASTENS à Mauriac(voir ci-après)

Falconet de RABASTENS Seigneur de Colomiers Teste en 1521

X vers 1490 Marguerite BRULHOTE ou BRIOLETTE de BONREPAUS – 4 fils Jean I, Jean II, Jacques
ou de Berthete

I Etienne teste en 1568

Jean de RABASTENS

X 1552 Miramonde de ROZET ou ROUSSET, Teste en 1549

I Seigneur de Colomiers et Bressols I

Nicolas de RABASTENS Pierre de RABASTENS

X 1574 Gabrielle del PUECH

En 1598 Nicolas de RABASTENS est seigneur de LEXOS et de BLEYS,

co-seigneur d'ARNAC en 1598.

X 1616 Philippe de Roquefort fille du seigneur de Sarniac

I

Pierre de RABASTENS, sgr de Bleys

X 1646 Antoinette de Nupces fille du seigneur de Rouffiac

I

Claude de Rabastens, sieur de La Tour et de Bleys où il habite

X 1690 Jeanne Marie de Clergue fille du Sgr de Linardié

I

François de Rabastens, Sgr de Bleys, Consul de Cordes

X 1718 Elix d'Alary, fille de Pierre d'Alary Trésorier Général de France

Son frère Joseph est seigneur de la Tour, Lieutenant d'infanterie

I

30 Mai 1734 Jean-Hyacinthe de Rabastens, baptisé à Albi

Lorsque Hélix de RABASTENS vendit en 1547 une moitié de sa maison à Cordes (celle que l'on appelle du Grand Veneur) maison ayant appartenu à ses parents, le notaire, pour bien préciser, indiqua que cet immeuble était connu sous le nom de maison de LETZAS (LEXOS).

Cette maison du Grand Veneur a appartenu à la famille de RABASTENS de la fin du XVème siècle jusqu'au milieu du XVIème siècle (sans savoir qui l'avait fait construire).

Les «de Rabastens» étaient coseigneurs de Cestayrols avec les «de Penne», seigneurs de La Guépie, dont on connaît Olivier de Penne (1337-1353, Bernard de Penne (1366-1372), Raymond-Amiel de Penne (1414-1430), Jean de Penne et sa sœur Cécile, femme d'Arnal-Roger de Comminges, vicomte de Bruniquel.

En Juin 1545 Falconet de Rabastens procède à un partage entre ses fils Jean II, Jacques, Etienne et Jean I qui devient seigneur de des biens de Letzas (Lexos), Arnac, Bleys et Mespoulet avec leurs appartenances.

Le 30 avril 1624, Nicolas de Rabastens dans son testament ordonne sa sépulture dans l'église Saint Hilaire de Bleys au tombeau de ses prédécesseurs.

En 1599 Charles de CAZILLAC seigneur de MILHARS achète la seigneurie de LEXOS et une partie de celle d'ARNAC.

**A la fin du 16^{ème} siècle, il semble qu'il n'y a plus grand monde de la famille de RABASTENS dans le Cordais.
Seule va se maintenir la lignée et le patronyme de Rabastens comme Seigneur de Bleys, jusqu'à la Révolution.**

Jean-Paul MARION
Décembre 2022

Sources : J-L DELGA via GENEANET

Branche de Rabastens Paulin Internet : <http://dominique.barbier.pagesperso-orange.fr/marut/celebs/Rabastens.html>

Généalogie : <http://daniel.derigal.free.fr/Oxygene%202014/dsc1393.htm#I52852>

Les vicomtes et la vicomté de Paulin par Auguste VIDAL, Revue du département du Tarn – 24-25-26 et 27^{ème} volume – 1907 à 1910

Branche de Rabastens Cordes/Bleys Documents généalogiques de Michel de Tonnac au château de Labarthe

Châteaux manoirs et logis du Tarn de Philippe CROS. Editions Patrimoines et médias 1999

ARNAC en décalé de Maurice ARDOUREL, paru en 2022

Raymond de RABASTENS évêque, confesseur et fidèle de Raymond VI (description dans Raimond le Cathare de Dominique BAUDIS)

En 1205, Raymond de Rabastens est déposé comme évêque de Toulouse par les légats du Pape Innocent III.

En 1210 Raymond VI de Toulouse se prépare à partir pour ROME et envoie Raimond de RABASTENS préparer la visite au Pape Innocent III :

« C'est le seul homme d'église en qui j'aie confiance. Il m'est fidèle. Et je connais assez son travers pour m'en préserver : Raimond de RABASTENS ne vit que pour l'argent. Il faut se garder d'être son débiteur ou son créancier. Il harcèle les uns pour exiger ses intérêts et fuit les autres pour échapper à ses dettes. C'est en soudoyant qu'il a réussi à devenir évêque de TOULOUSE. Il s'est largement remboursé réussissant en quelques années à assécher les caisses du diocèse. Détournant les recettes des congrégations, vendant les indulgences, prêtant à des taux d'usurier, il ignore tout scrupule dès lors qu'il peut s'enrichir. Chaque jour lui en donne l'opportunité, tant qu'il y met de talent et d'opiniâtreté. En dépit de ce défaut, j'ai de l'affection pour cet homme d'Eglise auquel le fanatisme est étranger. Il n'ignore rien des arcanes de la Curie, sait prévoir les réactions du Pape et connaît sur les évêques quantité de secrets qu'il me confie. Quand ma conscience est lourde, je lui livre les miens : il est mon confesseur.

Cf : Un prélat injustement calomnié - page 289 – Jean Louis BIGET – ALBI et l'Albigeois au Moyen Age - Tome 1

Guillaume de RABASTENS vers 1303

Guillaume est sénéchal de Bigorre à partir de 1303. Il exerce également l'intérim des sénéchaux de Carcassonne entre janvier 1204 et mars 1305 et de Toulouse en 1305. Le 1^{er} février 1306 il fonde en Bigorre une bastide à laquelle il donne son nom. Il a pu être remplacé dans cette région par Pierre Raimond de Rabastens, sénéchal de Bigorre pour le Roi de Navarre de 1313 à 1319

Pierre-Raymond III de RABASTENS (1310-1378)

Seigneur de Campagnac, chevalier du Roi de France, Pierre-Raymond était sénéchal du Poitou dès le 15 septembre 1322 et jusqu'au 13 novembre 1325 puis 3 ou 4 ans plus tard et jusqu'au 20 septembre 1331 au moins. Dans l'intervalle, il avait été gouverneur de Navarre. Conseiller du Roi de France, son sénéchal en Agenais et Gascogne depuis 1336 (lettres du 8 mai), sa notoriété était si grande qu'en 1357 le comte d'Armagnac, Jean 1er, dont il était un des conseillers, lui confia le commandement, en son absence, des troupes de Languedoc. Il portait alors le titre de Capitaine général député l'autorité royale dans toute la Langue d'Oc. Il intervient auprès des consuls de Cordes pour la défense et l'organisation de la lutte contre les routiers. Sur l'ordre du Roi Charles V il chasse les anglais qui occupaient le prieuré de Laramière 1347-1368. En aout 1360 il reprend la place de Vaour occupé par les Anglais ou routiers. Le 14 janvier 1369, le duc d'Anjou nomma capitaine général en Rouergue et en Quercy Pierre Raymond de Rabastens ; le 16 il traita avec le comte de Rodez et promit de le défendre contre le Roi d'Angleterre, puis il l'établit lieutenant général en Rouergue.

En 1353 il possède une maison (Grand Veneur) dans la rue droite face à l'église Saint Michel de Cordes.

Guillaume II de RABASTENS (~1350-1427)

Vers 1380 une branche de RABASTENS achète le château et la seigneurie de Paulin aux vicomtes de Lautrec. Guillaume de RABASTENS, fils de Pierre Raymond, capitaine général du pays Quercy et de Rouergue, fit hommage au roi pour Paulin dans la ville de Toulouse en 1389. Guillaume était l'allié du comte de Foix contre le duc de Berri, qui se disputaient le gouvernement du Languedoc.

Guillaume fut moins fidèle au Roi de France que son père : on le voit en 1381 condamné à 500 livres d'amende pour avoir pris le parti des Anglais. Dans son testament Pierre-Raymond institua son fils Guillaume son héritier universel. La succession était considérable. Le vicomte lui léguait la juridiction, les rentes et les revenus de Villeneuve, Milhavet, Cardonac, Broze, Garrigie, Mauriac, Senouillac, Cornebouc, Trébas, Gaycre, la terre de Roquesel, la vicomté de Paulin avec Marsal, Saint-Sernin-de-Rouergue, Massuguiès et tous leurs revenus, rentes, juridiction, droits et appartenances; les revenus de ses biens de Gaillac, de Cahuzac. Le Dimanche 22 avril 1381, Dominique de Florence nouvel évêque d'Albi, fait sa première entrée dans son nouveau diocèse. Au premier rang du cortège on remarquait Philippe de Levis et Guillaume de Rabastens. Ces deux familles étaient les plus puissantes de l'Albigeois.

Guillaume de Rabastens mourut le 14 août 1427 à un âge très avancé. Il avait dissipé toute la fortune paternelle. Avec lui commença le déclin de la famille de Rabastens. Il avait épousé Isabeau de Brens probablement après la mort de son père en 1378.

Philippe I Jean de RABASTENS (1400-1465) Il semble que Guillaume, pour s'évader de ses embarras financiers, ait engagé sa vicomté en faveur du comte Jean d'Armagnac. Ainsi s'expliquerait la donation faite par celui-ci le 1er février 1419 de la terre et vicomté de Paulin à Philippe-Jean et le fait qu'il soit qualifié vicomte de Paulin 9 ans au moins avant la mort de son père. Philippe épouse en 1430 Hélix de Luzençon de Vézins et auront 3 enfants, Marie, Jeanne et Pelfort.

Pelfort III ou IV de RABASTENS épousa en 1327 la fille héritière de Sicard III de Paulin et les Rabastens seront qualifiés de vicomte de Paulin.

Pelfort V de RABASTENS (~1430-1490)

Pelfort succéda à son père et comme lui augmenta la part des Rabastens dans la vicomté de Paulin, jusqu'à la posséder complètement par un achat aux Saint-Maurice en 1495. Le 3 décembre 1498, Pelfort rendit hommage au roi de France de la justice haute, moyenne et basse de la vicomté de Paulin et de la terre de Campagnac. Il épousa Jeanne de Luzech le 18 février 1461 (contrat de mariage 5 mars 1460) et eurent une fille Jeanne qui épousa Gaspard de Montcoujoux, seigneur de Montsales et Balaguié le 21 septembre 1487. Une autre fille, Rose, épousa le 24 septembre 1491 Raymond de Saint Maurice, seigneur de Castans. Une autre fille Marguerite. Pelfort mourut en décembre 1515.

Philippe-Jean II de RABASTENS (~1460-1544)

Le premier document dans lequel Philippe-Jean, fils aîné et héritier de Pelfort, est qualifié vicomte de Paulin est daté du 5 décembre 1515. Commissaire du seigneur de Montpezat, Maréchal de France et lieutenant-général du Roi en Languedoc, il apparait à cette époque comme le personnage le plus important de l'Albigeois. En témoignent 3 lettres que François 1er lui adressa (1516 et 1517) lui recommandant les intérêts de Jacques de Robertet qu'il venait de nommer à l'évêché d'Albi. Dans divers actes faits entre 1438 et 1529, il est qualifié vicomte de Paulin, écuyer seigneur et baron de Cestayrols, Lamothe, Rouyre et

Durfort, seigneur de Campagnac, d'Alos et de Mézens. Un arrêt du parlement du 28 juillet 1530 l'a maintenu en la possession de l'entièvre baronnie de Cestayrols. En 1542, il était « forestier » c'est-à-dire garde des forêts de Rouyre et partie de Grésigne.

En 1517 il est considéré comme le personnage le plus important de l'Albigeois et paraît avoir joué un rôle politique considérable.

Il avait épousé le 28 novembre 1493 à Cahors, Jeanne de Cardaillac dont il eut au moins 3 fils : Jacques, Philippe et Bertrand et deux filles Magdeleine et Jeanne.

Jacques de RABASTENS épousa Marie d'ARPAJON (décédée en 1552) le 4 janvier 1526. Il hérita de son père de ses biens et de sa charge de commissaire du lieutenant-général du Roi en Languedoc. Il est décédé en 1550 laissant pour seule héritière une fille nommée Judith, fille de Bertrand.

Magdeleine de Rabastens épousa Jean de Manas, seigneur de Latras le 5 janvier 1578.

Jeanne de Rabastens épousa Philippe de Loupiat, seigneur de Laprade

La maison de RABASTENS prit parti pour la Réforme au 16^{ème} siècle, et deux de ses membres s'y distinguèrent : le vicomte Bertrand et le Baron Samuel, fils de Philippe. Après le massacre de la Saint Barthélémy, Bertrand de RABASTENS fut nommé général du parti des Réformés dans le Haut Languedoc.

Bertrand de RABASTENS : Vicomte de Paulin, seigneur de Campagnac, de Cestayrols, de Mézens et de Mauriac

Fils de Philippe Jean II de RABASTENS, vicomte de Paulin +1544 et Jeanne de CARDAILLAC

Marié le 12 août 1587 avec Anne de Roquefeuil †1609 dont 3 enfants.

Judith, seigneresse de ROZIERES, fille unique, épousera le 7 janvier 1591 le Sieur de RONDELS.

Bertrand jouera un grand rôle dans les guerres de religion dans le Cordais/Laguépie vers 1568. Pendant les guerres de religions, les protestants occupent le château de Bel Pech (entre Varen et Puech Mignon) qui sera évacué le 16 avril 1586 et « le capitaine de Rabastens et ses soldats demandent l'entrée » à Saint Antonin.

En 1565 Bertrand de RABASTENS achète au chapitre cathédral d'ALBI le fief de MOUZIEYS, puis le revendra en 1613 au sieur Jean de MONESTIES.

Le 30 juin 1589 il teste en faveur de son épouse Anne de ROQUEFEUIL. Le 25 mai 1604, Anne teste en faveur de sa nièce Catherine de Roquefeuil, femme de François de Lavalette, sieur de Grammont.

Philippe II de RABASTENS - Frère aîné de Bertrand

Philippe II de RABASTENS, baron de Paulin et chef religieux qui conquit Mailhoc, épousa en 1587 Bourguine d'OLMIERES (veuve Durand de LUSTRAC), seigneresse de Saint Hippolyte.

Célèbre capitaine huguenot connu sous le titre de "baron de Paulin". On ne peut dissocier son histoire de celle de son frère aîné Bertrand, vicomte de Paulin, nommé après la Saint-Barthélemy "général du parti calviniste dans le Haut Languedoc", surnommé "le petit roi de Montauban", dont il était le principal lieutenant. Tous deux embrassèrent les opinions calvinistes et consacrèrent leur vie et leur fortune à les défendre. *"Race guerrière et tragique, aujourd'hui presque oubliée, disparue dans nos guerres religieuses; illustration de notre pays, qui en eut été une des gloires, si tant de valeur et de sang avaient été dépensés pour une autre cause."* En 1567 ils traversèrent la France avec les troupes albigeoises pour rejoindre à Paris le prince de Condé. La guerre civile reprit et Philippe, baron de Paulin, en signala les prémisses par la prise de Gaillac le 8 septembre 1568. Les catholiques y furent tous massacrés "pour se venger de ce qu'ils avaient été des premiers à les massacrer". Les deux frères ne déposèrent pas les armes pendant 2 ans. Ils ne purent joindre le prince de Condé, qui perdit la vie et la victoire à Jarnac en mars 1569. Ils surent à cette époque faire lever le siège de Mas-d'Azil, attaquèrent Montech, d'où ils revinrent à Castres.

L'année suivante, ils étaient dans l'armée de Coligny. La paix vint encore enchaîner leur courage. Puis la Saint-Barthélemy (24 août 1572) exaspéra de nouveau les esprits et on reprit les armes. Le baron de Paulin était à Paris ce jour-là. Le Roi Charles IX, tant par pitié que pour condescendre aux prières de ceux qui l'entouraient, a fait sauver quelques huguenots ; ainsi le baron de Paulin eut-il la vie sauve grâce au marquis de Villars qui pensait s'en aider au besoin au service du Roi. Ayant promis de ne porter les armes contre le Roi, il s'en abstint durant la vie du Roi Charles, qui mourut en 1574. Le vicomte de Paulin fut nommé chef dans les diocèses d'Albi, Castres et Saint-Pons. Il signala son commandement par la prise de Lombers le 24 décembre 1572, et par le traité conclu entre les calvinistes dans la réunion de Realmont. Un nouvel édit de pacification fut proclamé. Les protestants obtinrent de grands avantages et on leur permit de se réunir. Bertrand de Rabastens reçut en 1574 le commandement du Haut Languedoc. Philippe de Rabastens était prisonnier du vicomte de Mirepoix depuis avril 1569 et incarcéré au château de Carcassonne pour une durée inconnue. En 1577 la guerre civile releva les drapeaux : le vicomte de Paulin ne combattit plus seul avec son frère, il fut secondé par ses enfants et ses neveux. On vit les uns et les autres accourir en 1586 au secours de Milhaud et de Salvagnac.

Samuel de Rabastens, son fils, mourut à cette époque, tué au combat de Villeflisses le 1er août 1589. Il était fils unique et n'avait lui-même qu'un fils de Marie de Lautrec sa femme (baronne de Cestayrols, fille de Jean de Toulouse Lautrec, sieur de Massaguel et du Bousquet ; branche protestante). Ils eurent une fille **Charlotte** qui épousa Guillaume VIGUIER. Le fils de Samuel se prénomma **Marquis** et fut tué le 10 juillet 1616 au château de Reyniès (ou Reniez) à une douzaine de km au sud de Montauban, pris en flagrant délit d'adultère par le mari de la dame. <http://corbiera.free.fr/etudes/etudes/paulin.htm>. Marquis avait épousé Magdeleine de Vignolles. (En 1619 Messire Jacques de Vignolles est Conseiller d'état et Président au Parlement et chambre de l'édit à Castres).

La descendance masculine de Bertrand de Rabastens s'étant aussi éteinte, la branche des Rabastens, vicomtes de Paulin, n'existe plus. Le baron de Paulin vivait encore en 1596.

(Il a été relevé que les deux frères Bertrand et Philippe de Rabastens avaient épousé deux sœurs Roquetaill-Blanquefort, Anne ou Louise et Blanche. A vérifier ?)

La branche des de RABASTENS, vicomtes de Paulin, s'éteint vers 1616 avec la mort du Marquis de RABASTENS, fils du baron Samuel et de Marie de Lautrec. Ce Marquis avait épousé Magdeleine de Vignolles dont il n'eut point d'enfants. Par la suite vers 1635, il semble qu'il y ait un lien étroit entre Charles de la Tour de Gouvernet et Magdeleine de Vignolles.

La complète lignée des vicomtes de Paulin, s'éteint discrètement en 1868.

Anne de RABASTENS

Une des filles de Bertrand de RABASTENS, baron de Paulin, Anne, épousa le 16 novembre 1577 au château de Mailhoc, Gabriel de Lustrac, seigneur et baron de Saint-Sernin, dont le château fut brûlé par les catholiques le 27 avril 1586. Ce Gabriel de Lustrac apparaît en 1600 dans un arrêt du Parlement de Toulouse et 1619 dans un acte pour réparation d'un moulin à Lisle-sur-Tarn. Leur fille Olympe de Lustrac, épousa en 1610 Paul de Lupé, seigneur de Maravat. Le 20 février 1609, veuve, elle habitait le château de MAURIAC.

On trouve en 1591, 1603 et 1626, **Géraud de RABASTENS** comme consul de Villefranche de Rouergue; Docteur es droit et avocat. Fils d'Arnaud et de Antoinette d'AYGUA 1520-1574 Mariée en 1555, Saint-Salvadou, 12200, Aveyron. Géraud épousera Marguerite de POMAIROLS et en 1584 Florette du RIEU.

Qui a donné le nom de Paulinet. Vient certainement d'un personnage romain (Paulinius), installé dans le secteur après la conquête de la Gaule. En effet la grande voie romaine de «Béziers à Cahors » passait tout près de Paulinet (Alban), entre Roquecézière (*rocher de César !*) et Albi.

Le château et le Vicomté de Paulin

Le château de Paulin, bâti au 10e siècle sur un rocher qui surplombe de 100m la rivière d'Oulas, était le siège principal d'une des plus anciennes et des plus importantes seigneuries du Languedoc. Pendant près de 8 siècles, le Vicomté de Paulin a eu un très grand rayonnement. Il s'étend au 13ème et début du 14ème siècle sur 32 « Seigneurs vassaux » de la vallée du Tarn et du Rance jusqu'à Réalmont et même le Lauragais...

Au cours de son histoire, le château a appartenu à deux prestigieuses familles : les Lautrec en 1234 puis les Rabastens en 1327 qui en firent une vicomté. Le premier vicomte de Paulin qui apparaît est Pelfort III de Rabastens ; sans descendance c'est son frère **Pierre-Raymond III** qui prit ensuite le titre de vicomte de Paulin en 1330. Cette vicomté était partagée par au moins 3 vicomtes dont les de Soubiran et les de Saint Maurice jusque vers 1500. Pendant la guerre de Cent ans, la vicomté sera occupée par les routiers (mercenaires) Anglais qui la mettent à sac. Les Rabastens produisirent plusieurs protestants importants qui combattirent les catholiques durant les guerres de religions. Le château fut en partie détruit à cette époque. Le dernier vicomte de Paulin est Marquis de Rabastens assassiné en 1616 au château Reiniez. Le château et la vicomté passent par héritage aux Carrión de Nissas et des querelles de succession sans fin commencent alors faisant que le château n'est plus entretenu. L'ensemble du bâti a été entièrement réhabilité à partir de 1986.

Au XVII^e siècle on la famille de la Tour de Gouvenet, vicomte ou co-vicomte de Paulin.

Historique du château de MEZENS : Le château fut fondé au milieu du 13^{ème} siècle par Pelfort de Rabastens vassal du comte de Toulouse avant de devenir vassal du Roi de France. Mézens était une dépendance de Rabastens à qui appartenait d'ailleurs la justice. Ce n'est qu'à la fin du 14^{ème} siècle que Mézens fut détaché de Rabastens du temps de Pierre Raymond III mort en 1377. Mézens resta dans cette famille jusqu'au début du 17^{ème} siècle puis passa par alliance dans la maison de La Valette.

Château de Saint Géry à Rabastens : Dès le 12^{ème} siècle, les seigneurs de Rabastens possédaient un château sur ce plateau stratégiquement placé sur la rive droite du Tarn et d'où l'on pouvait surveiller les plateaux toulousains. En 1349 le château fut saisi par Philippe de Valois et adjugé l'année suivante à Antoine de Baulat à qui est attribuée la construction de la partie la plus ancienne du château actuel. Il ne reste du château primitif édifié au 13^{ème} siècle qu'une pierre portant les armes des Rabastens.

Historique du château de BLEYS :

Un fort pour la protection de la population locale existait et remontant au 13^{ème} siècle. Au milieu du XIII^e siècle, Bernard de Penne, seigneur de Laguépie, déclare tenir du comte de Toulouse la seigneurie de Bleys avec celle de Labarthe. En 1314 les jurats de La Barthe et Bleys déclaraient que ces villages ne comprenaient que huit feux.

Hugues de RABASTENS s'installe à BLEYS vers 1480. En 1545 séparation des branches Rabastens de Colomiers et Rabastens de Bleys. Le 3 septembre 1599 un acte notarié fait cession par Miramonde de Rabastens, fille de feu Jean de Rabastens, sieur de Bleys, habitante du château de Saint Géry, en faveur de noble Nicolas de Rabastens, sieur de Bleys, son frère, de tous ses droits sur les biens de feu Henri de Rabastens, leur sœur. Le 9 septembre 1607 un pacte de mariage est signé entre Miramonde de Rabastens de Bleys, veuve et héritière de Jean Devours, et sire Estienne Vaissière, bourgeois et consul de Rabastens.

Le château de Bleys passe ensuite par héritage dans la famille de Victor de Faramond en 1808. Victor est baron de Jouqueviel et de Pauletou. C'est ensuite Auguste de Faramond qui en est propriétaire vers 1830. De 1855 à 1870 Louis de Faramond de Lafajole en est le propriétaire (conseiller général du Tarn d

1855 à 1870, ancien sous-préfet de Gaillac). Roger de Faramond restaure entièrement le château de 1908 à 1934. Aujourd’hui, le château est la propriété de Florence PACAUD. (voir dossier d’Elodie CASSAN-PISANI – Evolution du paysage fortifié autour de Cordes XI^e – XVI^e S).

Historique du château d’Alos : Cette seigneurie appartint au 14^{ème} siècle aux Rabastens vicomte de Paulin. C’est par voie d’alliance que la seigneurie parvint à un cadet de la Maison de Tonnac, des seigneurs de la Cailhavié, puis du village d’Itzac. Pierre de Tonnac de La Cailhaavié fut le second seigneur d’Alos et fut attiré dans le parti huguenot par ses parents. A maintes reprises, il représenta aux assemblées du diocèse Bertrand de Rabastens notamment à Albi en 1584 et en 1598 à Cordes.

Historique du château de Campagnac : En 1290 le conétable Simon de Melun, commandant pour le Roi en Languedoc, fit don de Campagnac à Pierre-Raymond de Rabastens qui devint sénéchal d’Agen puis Toulouse. Bertrand de Rabastens s’assura la place de Campagnac dès 1568 et resta maître du pays durant une vingtaine d’années. C’est en 1568 que Bertrand, vicomte de Paulin, dénombra la seigneurie avec tous droits de justice haute, moyenne et basse. C’est à cette époque que fut édifié le château actuel. En 1587, lorsque Campagnac fut pris par les catholiques, ces derniers l’offrirent à l’évêque d’Albi, Médicis. Le dernier des vicomtes de Paulin était aussi seigneur de Cestayrols et mourut assassiné en 1616. Sa femme Madeleine de Vignoles hérita de la vicomté en compensation de sa dot. Après la famille de Rabastens, la seigneurie de Campagnac passa dans les mains de la famille de Vignes.

Historique des châteaux de Frausseilles et Cazelles : En 1568, pour éviter le pire, les habitants se soumirent aux protestants qui s’étaient emparés de Gaillac. Bertrand de Rabastens occupa quelque temps le château avant de le vendre à son ancien propriétaire Jean de Rozet. Cette famille de Rozet était une vieille famille du cordais que l’on retrouve au château de Cazelles. L’on sait qu’à la suite d’une vente consentie en 1395 par Pierre de Rabastens, vicomte de Paulin, Cazelles appartint dans la seconde moitié du 14^{ème} siècle à monsieur Molinier de Rozet, seigneur dans le diocèse de Cahors et grand argentier du duc de Berry et qui laissera le château à ses neveux. La famille de Rozet s’éteignit qu’au 19^{ème} siècle.

Historique du château de SALETTE : Voir la famille de LAUTREC de PUECHMIGNON

Les premières constructions datent du XIII^{ème} siècle. Salettes apparaît dans les textes dès 1252 pour sa participation à la construction de la Cathédrale Sainte-Cécile à Albi. L’église associée apparaît en 1271 sous le nom de « Saint Saturnin de Salettes ».

Le domaine passa ainsi dans la sous branche des Seigneurs de Puechmignon, seconde maison des Lautrec.

Le Château resta durant le XV^{ème} siècle la propriété des Lautrec. Au XVI^{ème} siècle, Hugues III de Toulouse-Lautrec négocia toute une partie de la Seigneurie de Salettes à Pierre d’Hautpoul, Conseiller au parlement de Toulouse.

Sa famille, issue de Mazamet, chassée par Simon de Montfort, émigra à Rennes-Les-Bains. Par son acquisition, Pierre d’Hautpoul fut le fondateur de la branche des Hautpoul-Salettes.

Le Général d’Empire Jean Joseph d’Hautpoul naquit dans le château en 1754.

En 1885, la famille d’Hautpoul céda le Château de Salettes qui passa successivement dans les mains de différents propriétaires.

Source : Le château de Salettes ci-après

Historique du château de MAURIAC : En 1419, le comte Jean d’Armagnac donne la haute seigneurie de Senouillac, Mauriac et Lagarrigue à Philippe-Jean de Rabastens qui y possède déjà des droits féodaux. En effet, Guillaume II de Rabastens est mentionné comme seigneur de Mauriac dès 1411. Ce don est assorti du « droit d’y construire murs, contre-murs et autres fortifications » et c'est sans doute peu après que commence la construction du château. La partie du château qui correspond à cette première campagne est le sud-ouest. Celle-ci est poursuivie et achevée au 16^e siècle, sans doute après le mariage de Jacques de Rabastens avec Marie d’Arpajon en 1526. Pendant les guerres de religion, le château fut un bastion protestant, parti dont le vicomte de Paulin était l’un des meneurs. Il fut attaqué par les catholiques, menés par le seigneur du château voisin de Salettes, Hugues de Lautrec et qui fut assassiné sur l’ordre du vicomte de Paulin en 1580. Une garnison catholique y est placée temporairement en 1586. En 1595, le château est assiégié et pris par les troupes du duc de Joyeuse : c'est

vraisemblablement à cette occasion que la partie sud-est fut endommagée. Au 17e siècle, le château prit une forme plus résidentielle : le chemin de ronde fut détruit, une loggia fut construite en saillie au sud-ouest de la cour et l'on agrandit les fenêtres du salon. Le dernier vicomte de Paulin ayant été assassiné en 1616, le château passe sous la possession de la famille de Maussac. Aujourd'hui propriété de la famille BISTES. (Bernard BISTES décédé en Novembre 2020)

Source : Patrimoine Midi Pyrénées - Service connaissance du patrimoine- Alice de la Taille Décembre 2011

Trois mois plus tard, le 19 avril, les vicomtesses et baronnes de Paulin sont arrêtées, puis incarcérées à Albi ; et, dans les derniers jours de décembre, c'est l'occupation de Mauriac par les troupes calvinistes (16).

Entre temps, l'Edit de Beaulieu, 6 mai 1576, imposé au roi par Henri de Navarre, n'avait donné à la France qu'une paix éphémère. Pas plus que ceux d'Amboise, de Longjumeau ou de Saint-Germain, il n'empêcha pas les rivalités de s'accroître ni le sang de couler.

Une conférence pour la paix, tenue chez Pierre Crozet, dans l'hostellerie de la Croix d'Or, à Albi, en 1579, à laquelle assista Anne de Roquefeuil, épouse de Bertrand, libérée des geôles catholiques, eut un résultat aussi décevant. De toutes parts on voulait la paix, dans chaque camp on préparait la guerre.

Depuis la prise de Mauriac par les huguenots, le château qu'habitait maintenant le vicomte de Paulin était devenu une sorte de quartier général, peut-être même de relais, pour les partisans du roi de Navarre (17). Il fut attaqué par le propriétaire du château voisin, Hugues de Lautrec, seigneur de Salettes, qui paya de sa vie son audacieuse entreprise. Trahi par un de ses amis, il fut assassiné sur ses propres terres, le 1^{er} juillet 1580, par Tanus del Tel, et sa tête, portée au bout d'une pique, fut hissée sur une des tours du fort de Mauriac (18).

Le 18 novembre 1586, l'aniral de Joyeuse, de passage à Gaillac, alors qu'il faisait route vers Salvagnac, « ville de la religion », dont il entendait se rendre naître, exige que le château de Mauriac soit à nouveau placé sous l'obédience royale et, pour cela, d'y maintenir une garnison catholique. Celle-ci fut retirée l'année suivante à la suite de la promesse faite par le vicomte de vivre désormais paisiblement sur ses terres de Paulin et de Teillet (19).

Combien de temps dura cette retraite ? Toujours est-il qu'en 1595, les troupes du duc de Joyeuse assiégerent le fort de Mauriac :

(16) Ch. PORTAL, *Histoire de la ville de Cordes*, 1965, p. 102.

(17) Archives départementales, E. 3498.

Henri de Navarre était loin d'approuver toujours les excès de ses corrégionnaires, surtout lorsqu'ils risquaient de compromettre les chances de paix qu'il s'efforçait d'obtenir. Le 1^{er} juin 1578, après le massacre des habitants de Carlus, près d'Albi, et l'occupation de Fraijairolles, il avait écrit au vicomte de Paulin sa désapprobation. (Cl. COMPAYRÉ, *op. cit.*, pp. 546-547).

(18) *Albia Christiana*, 1898-899, p. 54 ; E. ROSSIGNOL, *op. cit.*, p. 127.
En 1582, Madeleine de Pdies de Peyrelade, veuve de Hugues de Lautrec, intente un procès au vicomte de Paulin qu'elle accuse d'être l'instigateur du meurtre de son mari. (A. VIDAL, *Les Vicomtes et la Vicomté de Paulin*, *op. cit.*, p. 81).

HISTORIQUE DU CHATEAU DE SALETTES

Le Château de Salettes domine la vallée de la Sodrome et fait face au château de Mauriac.

Les premières constructions datent du XIII^e siècle. Salettes apparaît dans les textes dès 1252 pour les bénéfices dus pour la construction de la Cathédrale Sainte Cécile à Albi. L'église associée apparaît en 1271 sous le nom de « Saint Saturnin de Salettes ».

Les premiers propriétaires connus sont la famille de Cominha, originaire de l'Aveyron (1). Guillaume de Cominha (1368, 1409), dernier propriétaire de sa lignée, en fit dot à sa fille pour son mariage avec Amalric III, Vicomte de Lautrec, à la fin du XIV^e siècle. Le domaine passa ainsi dans la **sous branche des seigneurs de Puechmignon, seconde maison des Lautrec**. (1).

Arnaud de Lautrec, fils d'Amalric III et N de Cominha, Covicomte de Lautrec, épousa Béatrix, fille d'Amalric de Guitard et légué le domaine de Salettes à leur unique fils Hugues de Lautrec aux environs de 1409.

Ce dernier épousa Hélix d'Arpajon, avec qui il eut quatre enfants, dont **Jean, auteur du Rameau de Salettes** (1). Jean de Lautrec lègue les seigneuries de Salettes, d'Arzac et d'Andillac à son fils ainé Hugues I de Lautrec aux environs de 1540.

A la mort de Hugues I, aux environs de 1560, Hugues II de Lautrec, son fils ainé, prend possession des lieux. Il est le premier de sa lignée à porter le nom de Toulouse-Lautrec. (1). Homme d'armes, puis capitaine dans la compagnie placée sous le commandement de François de la Valettes, Seigneur de Cornusson, il prend part à de nombreux combats en Albigeois, Quercy et Rouergue, dans les guerres de religion. Il attaque le Vicomte de Paulin, seigneur de Mauriac et chef des protestants.

Livré devant Mauriac, il est agressé par ses ennemis non loin du Château de Salettes. Il meurt décapité par le sieur « Tanus del Tel », lieutenant à la solde du Vicomte de Paulin, Bertrand de Rabastens le 01/07/1580. (2)

Pierre de Toulouse-Lautrec hérita de Hugues II de Toulouse-Lautrec. Son fils présumé unique, Hugues III de Toulouse Lautrec négocie toute ou partie de la seigneurie de Salettes à la fin du XVI^e siècle, l'acheteur étant **Pierre d'Hautpoul, conseillé au parlement de Toulouse**.

Sa famille issue de Mazamet, fut chassé par Simon de Montfort. Ils immigrèrent à Rennes les bains. Par son acquisition, Pierre d'Hautpoul fut le fondateur de la branche des Hautpoul-Salettes.

Source : Hôtel Restaurant du château de SALETTES